CONFÉRENCE MAÇONNIQUE

UNIVERSELLE

D'ANVERS

du 21^e au 24^e jour du 5^e mois 5894 (21 au 24 juillet 1894)

BRUXELLES

P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI
45. RUE DU POINÇON, 45

CONFÉRENCE MAÇONN. UNIVERSELLE

D'ANVERS

du 21^e j. au 24^e j. 5^e m. 5894.

(21 au 24 juillet 1894.)

Le Gr. Or. et le Sup. Cons. de Belgique s'étant mis d'accord pour inviter les diverses Obédiences maçonniques du monde à se réunir en Conférence à Anvers, à l'occasion de l'Exposition universelle, la circulaire suivante fut adressée à toutes les autorités maçonniques dirigeantes :

Or. de Bruxelles, le 28 février 1894.

GRAND ORIENT
DE BELGIQUE

ADRESSE :
M. RIAN-NEDGROT
NÉGOCIANT
rue du Persil, n° 8
BRUXELLES

CONFÉRENCE

MAÇONNIQUE
UNIVERSELLE

SUPRÊME CONSEIL
DE BELGIQUE

ADRESSE :
M. CELPES
r. du Marché-aux-Poulets
n° 20
BRUXELLES

TT. CC. FF.,

Le Gr. Or. de Belgique et le Sup. Cons. de ce pays se sont entendus pour inviter les diverses puissances maçonniques à participer à une Conférence universelle ayant pour principal objet de resserrer les diverses Obéd. maçonniques du monde.

Notre pays se trouvant sous le rapport maçonnique à l'abri de toute compétition, — le Gr. Or. et le Sup. Cons. ayant chacun leur juridiction, de commun accord, parfaitement définie, — nous avons pensé que notre territoire se prêterait particulièrement à une réunion de Délégués des divers Rites maçonniques pratiqués sur la surface du globe.

Nous estimons que l'Exposition universelle d'Anvers, qui s'ouvrira prochainement, fournira une occasion favorable de réunir les Francs-Maçons en une Conférence au cours de laquelle seraient exposées les vues des divers Rites maçonniques sur les questions suivantes :

- 1^o Quel est le but auquel tendent tous les Francs-Maçons?
- 2^o Une Fédération maçonnique internationale est-elle possible?
- 3^o Quelle est l'étendue de l'obligation du secret maçonnique?
- 4^o Réglementation de la bienfaisance maçonnique internationale.

L'Assemblée générale des Représentants des Puissances maçonniques de l'Univers, à laquelle nous vous convions, se tiendra à l'Or. d'Anvers, du samedi 21 au mardi 24 juillet prochain. Seront seuls admis à la Conférence les Délégués porteurs d'une lettre-patente délivrée spécialement à cette fin par une Autorité dirigeante de la Maçon., sans distinction de Rite.

Afin de laisser aux Maç. une liberté complète, il ne sera voté sur aucune des questions portées à l'ordre du jour.

Un compte rendu des travaux de la Conférence sera distribué aux Autorités maçonniques qui y auront pris part.

Les Francs-Maçons de Belgique accueilleront avec la plus cordiale sympathie leurs FF. des autres pays qui leur feront la faveur de répondre à leur invitation.

La ville d'Anvers, où siégera la Conférence, organise, à l'occasion de l'Exposition universelle, des fêtes remarquables. D'autre part, un grand nombre de congrès appelleront dans cette Vall. une affluence considérable de personnes étrangères au pays. Au milieu de ce mouvement, la Maçon. a sa place marquée. C'est pourquoi le Gr. Or. et le Sup. Cons. de Belgique espèrent que vous voudrez bien, TT. CC. FF., envoyer une députation à la Conférence universelle des Francs-Maçons.

Les communications relatives à la Conférence peuvent être envoyées indifféremment à l'adresse du Gr. Or. ou du Sup. Cons. de Belgique. (Voir l'entête de la présente.)

Les FF. qui se rendront à la Conférence seront reçus au local de la R. les Amis du Commerce et la Persévérance réunis, rue du Mai, 25, à Anvers.

Nous vous serons reconnaissants de nous faire connaître, sans retard, vos intentions au sujet de la part que prendra votre Haut Corps maçonnique à la Conférence universelle d'Anvers.

Recevez, TT. CC. FF., nos bien cordiales et fraternelles salutations.

Pour le Gr. Or. de Belgique : **Pour le Sup. Cons. de Belgique :**

Le Gr. Matt.
A. HOUZEAU DE LEHAIE.

Par Mandem. :

Le Gr. Secrét.
E. VAN DRIESSCHE.

Le Vén. Gr. Comm.
E. DE MOT.

Par Mandem. :

Le Gr. Chancel. Secr. Gén.
GUSTAVE JOTTRAND.

Autorités maçonn.: représentées à la Conférence.

EUROPE

ALLEMAGNE.

- Gr.: : Électique de Francfort. F.: WASHER, délégué spécial.
Gr.: : au Soleil, de Bayreuth. F.: RUCKDESCHEL.
Gr.: : à l'Union, de Darmstadt. F.: BRAND, Gr.: Mait. . .

BELGIQUE.

- Gr.: Or.: de Belgique.
Sup.: Cons.: du R. E. A. et A.

NOMS DES DÉLÉGUÉS.
Représenté par son Gr.: Comité.
Représenté par sa Com.: administrative.

ESPAGNE.

- Gr.: Or.: Espagnol.
Gr.: Or.: National d'Espagne.
Gr.: : Indépendante de Cadix.

F.: MIGUEL MORAYTA Y SAGRARIO,
Gr.: Mait. . .
F.: ERNEST BINY.

FRANCE.

- Gr.: Or.: de France.

F.: BLATIN, Vice-Président du Conseil de l'Ordre.
F.: PAUL VIGUIER, Gr.: Chancel.: du Collège des Rites.
F.: FONTAINAS, garde des sceaux.
F.: CROISSANT, secrét.: du Conseil de l'Ordre.
F.: DEVILLERS, membre Id.
F.: DEQUAIRE GROBEL, Id.
F.: ADRIEN DUVAND, Id.
F.: MESUREUR, Président.

- Gr.: : Symbol.: Écossaise.

HONGRIE.

- Gr.: : de Hongrie.

F.: IVAN BOSANYI.

LUXEMBOURG (Grand-Duché).

- Sup.: Cons.: du Luxembourg.

F.: LANG, Gr.: Mait.: adj. . .

PAYS-BAS.

Gr. Or. des Pays-Bas.

F. VAS VISSER, Gr. Mait.

F. LIEFTINCK, Gr. Orat.

F. LAGING-TOBIAS.

F. DOMERS.

F. WALTERDON.

Collège des Hauts Grades.

F. HUGO VAN GYN, Gr. Mait.

F. DER KINDEREN, Insp. gén.

PORTUGAL.

Gr. Or. Lusitanien uni.

F. SEBASTIAO DE MAGALHAES LIMA.

SUISSE.

Gr. Alpina.

F. DUCOMMUN, Gr. Mait.

Sup. Cons. du R. E. A. et A.

F. RENARD.

Régime Écossais rectifié d'Helvétie.

F. BOUVIER, Préf. du Chap. de Genève.

AMÉRIQUE

ÉTATS-UNIS.

Gr. de la Floride.

F. JAMES VEIT.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE.

Sup. Cons. du R. E. A. et A.

F. G. JOTTRAND.

CUBA.

Sup. Cons. de Colon et Cuba.

F. PAPPAERT.

Gr. de Cuba.

F. VAN DRIESSCHE.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE.

Sup. Cons. du R. E. A. et A.

F. THIRIAR.

BRÉSIL.

Gr. Or. du Brésil.

F. DE BOË.

CHILI.

Gr. du Chili.

F. BRUNSWIG.

HAÏTI.

Gr. Or. National d'Haïti.

F. HÉRAUX.

Gr. Or. d'Haïti.

F. NELSON-DEROCHER.

Des adresses de sympathie ont été envoyées à la conférence universelle par les autorités suivantes qui ne s'étaient pas fait représenter :

1° La Gr. Aux Trois Globes, à l'Or. de Berlin;

2° Le Sup. Cons. de la Juridiction Sud des États-Unis d'Amérique du R. E. A. et A.;

3° La Gr. de l'Utah;

4° Le Sup. Cons. du Mexique du R. E. A. et A.

RÉUNION INTIME DU 21 JUILLET 1894.

La veille de l'ouverture de la conférence, à 8 heures du soir, le comité organisateur local, composé de délégués des quatre Atel. d'Anvers :

La R. . . . les Amis du commerce et la Persévérance réunis ;

La R. . . . les Éléves de Thémis ;

La R. . . . Marnix van Sint-Aldegonde ;

Et la R. . . . Anglo-belge

a reçu, dans le temple de la rue du Mai, les représentants des diverses autorités ayant adhéré à la Conférence maçonn. universelle.

Au cours du raout offert par ces Atel., le président du comité local, le F. HASSE, s'est adressé dans les termes suivants au Gr. Mait. du Gr. Or. de Belgique et au délégué du Sup. Cons. de Belgique :

F. HOUZEAU, Sérénissime Gr. Mait. du Gr. Or., F. MARCHAL, Représentant du Suprême Conseil de Belgique ! Au nom du Comité local que vous avez appelé à organiser la Conférence maçonnique qui va s'ouvrir, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue et de vous dire que les quatre ateliers d'Anvers ont été heureux et fiers de remplir la mission que vous leur avez confiée.

Nous avons fait tout ce qu'il nous a été possible pour mériter la confiance que vous avez mise en nous. Aujourd'hui, notre tâche est accomplie.

C'est avec bonheur que nous voyons autour de nous des FF. accourus de tous les coins de l'horizon pour répondre à l'appel du Grand Orient et du Suprême Conseil de Belgique.

C'est à vous, Sérénissime Gr. Mait. national, et à vous, F. MARCHAL, du Suprême Conseil de Belgique, que nous remettons nos pouvoirs, en vous priant de bien vouloir les reprendre dans l'intérêt du succès de la Conférence internationale.

Le F. HOUZEAU de LEHAIE, Sérénissime Gr. Mait. du Gr. Or. de Belgique, a répondu :

TT. CC. FF.,

La Commission chargée de l'organisation de cette conférence a, comme vous le savez, son initiative dans les Loges d'Anvers.

Nous remercions les FF. qui, à l'Orient d'Anvers, ont bien voulu se souvenir que, lors du Congrès maçonn. international de Paris, un certain nombre de FF. appartenant à des Orients divers, ont cru

qu'il serait bon que cette Conférence, cette réunion, devint en quelque sorte périodique. Les circonstances avaient empêché, jusqu'ici, de réaliser ce projet.

Une circonstance particulière s'est présentée : celle de l'Exposition universelle. Nos FF. . d'Anvers l'ont saisie. Au nom du Suprême Conseil et au nom du Grand Orient de Belgique, je les remercie de leur initiative !

Ils se sont donné beaucoup de peine pour l'organisation de cette Conférence.

Ce sera à vous, mes FF. ., de les remercier comme ils le méritent, quand elle sera terminée. (*Applaudissements.*)

Nous ne jugeons l'œuvre, en Maçonnerie, que quand elle est faite. Nous sommes persuadés qu'elle sera bien faite et je vous demande de réserver votre opinion, comme je réserve la mienne, jusqu'au jour où nous pourrons témoigner notre satisfaction pour le fait accompli.

Quant à moi, je suis persuadé que la réussite sera complète, car, quand nos FF. . d'Anvers se mêlent de quelque chose, ils ont à cœur de mener l'entreprise à bien ! (*Applaudissements.*)

Et vous tous, mes FF. ., je vous remercie d'être venus si nombreux à nous.

Si déjà il y a des députations étrangères parmi nous, je les invite à vouloir s'avancer : je suis chargé par le Suprême Conseil et le Grand Orient de Belgique de leur souhaiter la bienvenue.

Je prie donc les Frères délégués des Obéd. . étrangères de vouloir prendre place à l'Or. . de cette salle.

Les députations étrangères s'avancent aux pieds de l'Or. . et le Sér. . Gr. . Mait. . continue comme suit :

Mes FF. .,

Je ne ferai pas un long discours, vous savez pourquoi nous nous sommes réunis.

La Conférence ne commencera que demain.

Aujourd'hui, la Commission d'organisation anversoise a pris une mesure que, pour ma part, je trouve excellente.

Elle s'est dit qu'avant de commencer à discuter, à examiner ensemble des questions importantes, il y avait une première chose à faire : c'était de nous connaître ; de nous donner l'occasion de causer les uns avec les autres, de nous présenter les uns aux autres, d'apprécier ceux avec qui nous allons délibérer.

Je félicite la Commission d'avoir eu cette pensée !

Je vous prie, mes FF. ., de vous considérer ce soir, non pas tant

comme des maçons venant à une conférence, mais comme des FF.°, qui viennent ici au milieu d'autres FF.° resserrer les liens de fraternité maçonnique que nous sentons devoir être identiques dans tous les pays du monde! (*Applaudissements.*)

Mes FF.°, nous avons des adhésions très précieuses et très nombreuses.

Permettez-moi de vous citer tout d'abord celles de nos voisins les plus proches. Nous avons ici le Grand Maître national du Gr.° Or.° des Pays-Bas. Je le félicite et le remercie d'être venu parmi nous. (*Bravos!*)

Je le remercie de venir à nouveau, sur notre territoire, fraterniser avec les maçons belges et resserrer ainsi les liens entre deux nations qui ont pu être un instant séparées, mais qui n'en sont pas moins restées des nations sœurs s'estimant cordialement. (*Applaudissements prolongés.*)

Nous sommes heureux de constater que le Collège des Hauts Grades dans les Pays-Bas s'est également fait représenter. (*Applaudissements.*)

Une députation nombreuse nous est aussi venue de France.

On nous a annoncé l'arrivée ici non seulement des représentants du Gr.° Or.° de France, mais encore de FF.° délégués d'autres Obéd.° françaises.

Je remercie ces délégués de venir unis chez nous, comme sont unis en Belgique le Suprême Conseil et le Gr.° Or.°.

Nous pouvons ainsi espérer, comme le disait tout à l'heure un d'entre nous, qu'un jour viendra où nous pourrons rechercher un moyen — je ne dirai pas d'unifier davantage la Maçonnerie — mais d'extraire des rites des divers pays un rite qui nous permette de travailler partout de la même manière.

Je vous remercie, FF.° de France, d'être venus si nombreux à l'appel des FF.° de cette petite Belgique qui tient tant à son indépendance. Elle se souvient que la France est une des puissances qui la garantit, et que des soldats français sont venus dans cette ville d'Anvers pour affermir notre jeune nationalité! Merci encore, mes FF.° (*Applaudissements.*)

Après avoir ainsi parlé de nos plus proches voisins, je passe aux FF.° des Or.° plus éloignés de notre pays.

Je remercie les FF.° de Suisse qui ont bien voulu se rendre parmi nous et je constate avec plaisir que les diverses Obéd.° helvétiques sont représentées ici.

Nous avons en Belgique, mes FF.°, une grande admiration non seulement pour les glaciers et les pics des Alpes, mais aussi pour ce que le peuple suisse a fait dans le monde en faveur de la liberté! (*Applaudissements.*)

Nous voudrions plus souvent l'imiter; quelquefois on nous dit : Vous voulez imiter la Suisse, et vous n'avez pas ses montagnes.

Il est vrai que nous n'avons pas ses montagnes; mais nous avons, comme la Suisse, l'amour de la liberté et le culte du progrès ! (*Acclamations.*)

Je remercie également les délégués qui sont venus d'Espagne nous apporter le salut de nos FF. . . (*Bravos.*)

Ils ont fait un long voyage.

Nous vous en sommes, Sérénissime Grand Maître, absolument reconnaissants!

Nous espérons qu'après nous avoir quittés, vous emporterez dans votre patrie une bonne opinion de la Maçonnerie belge.

La Maçonnerie espagnole a une situation différente de la nôtre : vous êtes, si je ne me trompe, une société reconnue par l'État.

Est-ce un avantage?

Est-ce un inconvénient?

C'est une question absolument étrangère à notre réception de ce soir.

Mais nous pouvons constater avec plaisir que nos FF. . . espagnols ont pu, dans un pays où les idées sont souvent très en opposition avec celles de la Maçonnerie, maintenir et même développer cette institution progressiste.

J'ai appris qu'en Espagne on avait associé les femmes aux travaux des maçons.

C'est là une grande force, et déjà, à différentes reprises, j'ai demandé à nos FF. . . de Belgique s'il n'y aurait pas moyen de faire chez nous ce que nos frères d'Espagne ont pu réaliser.

Je vous prie de donner à nos FF. . . des renseignements spéciaux sur ce qui se passe chez vous, sur la manière dont sont constituées les Loges de femmes et sur les résultats obtenus. (*Longs applaudissements.*)

Nous avons encore parmi nous le représentant de la Grande Loge de Hongrie qui, lui aussi, est venu nous apporter de loin le salut des FF. . . de son pays. (*Applaudissements.*)

Je vous remercie, mon F. . ., et je vous félicite. J'espère que vous aussi emporterez dans votre pays une bonne opinion de nous.

Nos FF. . . du Luxembourg nous ont envoyé des délégués.

Vous pouvez dire, mes FF. . ., que j'ai un faible tout particulier pour les maçons du Luxembourg.

Je me rappelle toujours avec satisfaction que, lorsqu'ils ont célébré le centenaire de leur Loge, je suis allé avec des FF. . . de Mons leur porter le salut des maçons belges.

Je vous renouvelle aujourd'hui ce salut en vous remerciant d'être venus parmi nous. (*Applaudissements.*)

Le Gr. Or. national d'Espagne, la Gr. □. de Francfort, la Gr. □. indépendante de Cadix, le Sup. Cons. de la République dominicaine, celui de Colon et Cuba, celui de la République Argentine et enfin celui du Brésil, de même que la Gr. □. de Cuba, ont délégué leurs garants d'amitié en Belgique, pour les représenter à la Conférence.

Nous avons reçu des témoignages de sympathie de la Gr. □. de l'Utah, du Sup. Cons. de la juridiction sud des États-Unis et de la Gr. □. aux trois globes à l'Or. de Berlin.

La Gr. □. de Darmstadt et celle de Bayreuth, le Gr. Or. Lusitanien uni de Portugal, la Gr. □. Symb. écossaise de France, la Gr. □. de Floride et celle du Chili, de même que le Gr. Or. national d'Haïti, le Gr. Or. d'Haïti, le Sup. Cons. du Mexique, avaient délégué des FF. pour venir au milieu de nous. Ils ne sont pas encore arrivés.

Mes FF., nous avons la plus grande confiance qu'il sortira quelque chose d'utile pour la Maçonnerie de la Conférence que nous allons ouvrir demain.

Vous avez vu quels sont les thèmes sur lesquels nous demanderons à chacun de vous de vouloir exposer sa pensée.

Tout à l'heure, je vous indiquais l'effet immédiat de nos réunions : c'est de permettre une fréquentation plus facile, un resserrement plus intime entre maçons appartenant aux divers Orient.

Par cet effet seul, nous pouvons dire que nous avons fait quelque chose d'utile pour la Maçonnerie. Les maç. ne professent pas des idées identiques partout, cela dépend des situations diverses dans lesquelles ils se trouvent.

Mais cela ne doit pas être une raison pour que les maç. ne tentent pas de formuler synthétiquement leur but commun. Nous cherchons à faire régner non seulement parmi nous, mais entre les profanes, cette fraternité qui est notre idéal, cette justice que nous voulons établir partout, et enfin notre but suprême, l'amélioration du sort de l'humanité! (*Applaudissements prolongés.*)

Je pense donc, mes FF., que nous pouvons parfaitement — quels que soient les milieux dans lesquels nous nous trouvons et les moyens dont nous disposons — reconnaître qu'il y a une vérité qui domine tout : cette vérité s'exprime par cette phrase : Aimons-nous les uns les autres! (*Acclamations.*)

Je ne veux pas, mes FF., vous retenir plus longtemps.

Je vous engage à présenter les uns aux autres les FF. des diverses

Obéd. et à fraterniser ici librement pour nous préparer aux discussions de demain. (*Applaudissements.*)

Le F. LIEFTINCK, Grand orateur du Gr. Or. des Pays-Bas, s'exprimant en néerlandais, remercie le Sérénissime Gr. M. Houzeau des paroles de bienvenue qu'il a adressées aux délégués des Orientés étrangers, et notamment à ceux du Gr. Or. néerlandais.

Le but de la Maçonnerie est sans contredit de répandre sur la surface du globe les idées humanitaires. Les apôtres de la paix, voilà les soldats dont l'humanité a besoin. Les générations futures, en parlant du système militaire actuellement dominant, riront de nous et diront : Ils jouaient au soldat et ne faisaient rien pour répondre aux besoins impérieux de l'époque.

Ce qui doit prédominer en tout et partout, c'est le développement intellectuel et moral des couches inférieures de la société. (*Applaudissements prolongés.*)

Le F. BLATIN, vice-président du Gr. Or. de France, s'exprime comme suit :

Mes FF., je demande la parole pour remplir un devoir.

C'est notre F. de Hollande qui nous a montré le premier qu'il était de notre devoir de répondre aux paroles si affectueuses que nous a adressées le Sérénissime Gr. Maître national de Belgique.

Nous pensons d'abord que ce soir nous devons nous contenter des paroles prononcées tantôt au nom du Gr. Or. et du Suprême Conseil de Belgique et nous nous proposons, comme on nous y avait invités, de nous entretenir très amicalement, très fraternellement avec les maçons des Orientés étrangers, dans l'intimité d'un verre de champagne partagé.

Notre F. hollandais ayant pris la parole dans des termes très élevés, que je n'ai malheureusement pu suivre que d'une manière très incomplète, mais dont j'ai pu saisir cependant le sens général, je suis forcé de prendre la parole à mon tour au nom des maçons français.

Notre F. hollandais a fait un appel à cette solidarité, à cette fraternité qui doit unir tous les maçons. J'ai pour devoir de venir faire entendre après lui la même note au nom du Gr. Or. de France.

Le Gr. Or. de France a tenu à envoyer à Anvers une délégation nombreuse représentant et le Conseil de l'Ordre et son Gr. Collège des Rites, représentant les 360 loges de France, pour dire à nos FF. réunis ici que la fraternité, la solidarité universelle, est avant tout notre loi ! Que partout où des maçons se réunissent pour combattre au nom de

cette solidarité, ou pour défendre les sentiments de fraternité qui doivent unir les peuples, nous marchons, nous combattons toujours avec eux ! (*Applaudissements.*)

Je tenais également à prendre la parole pour rappeler que les décisions récentes du Congrès maçonnique de Paris ne sont point sorties de notre esprit. Nous nous souvenons que nous avons reçu un mandat très précis de ce Congrès. Nous avons été invités à choisir une circonstance favorable permettant de réunir les différents rites maçonniques épars sur le monde, de manière à étudier en commun les questions qui nous rapprochent le plus.

Si nous n'avons pas rempli cette mission, si nous n'avons pas encore exécuté ce mandat, c'est que nous avons pensé qu'il était un certain nombre de points délicats qui exigeraient peut-être quelques négociations particulières à l'effet de préparer lentement, mais sûrement, le terrain commun, sur lequel, dans un avenir qui, je l'espère, sera prochain, nous pourrions nous entendre et fonder définitivement cette union et cette entente qui, désormais, ne pourront plus subir de rapture.

Je ne veux pas abuser de votre attention, mes FF. : Notre réunion de ce soir est plus fraternelle encore que maçonnique. J'ajoute seulement qu'ici, comme partout, le Gr. Or. de France proclame, au milieu des profanes comme au milieu des maçons, cette grande loi générale qui sera la grande directrice des hommes dans les siècles à venir : la solidarité et la fraternité maçonniques ! (*Longues acclamations.*)

Le F. MORAYTA, Gr. Mait. du Gr. Or. Espagnol, prend à son tour la parole.

Mes FF., notre vertu nationale, c'est le courage. Je vais vous le montrer en ayant la hardiesse de m'adresser à vous en français, langue que je ne connais presque pas.

Les expressions dont je me servirai ne répondront peut-être pas exactement à ma pensée; cela ne m'arrête pas, car je fais appel à votre qualité de Maç., à votre bienveillance.

Je suis très content d'être venu ici. J'ai fait ce long voyage dans l'espoir de trouver ici quelques amis, quelques FF. avec lesquels je pourrais entrer en relations.

Nous sommes reconnus par tous les Grands Orients. C'est le Grand Orient de France qui nous a présentés à la Maçonnerie. Nous lui en sommes reconnaissants !

Nous avons fondé une véritable puissance maçonnique qui a voulu

soutenir, contre les prêtres, le bon combat. Les prêtres forment en Espagne une très grande force.

Nous avons été insultés par un prêtre et nous avons fait appel aux tribunaux. Nous l'avons fait à plusieurs reprises et nous avons gagné une plus grande renommée.

Je suis heureux d'être venu ici pour établir de bonnes relations entre nous, ce qui nous est indispensable.

L'Espagne est un pays religieux et la réaction y est cléricale. Comme maç. ., nous avons le devoir de combattre cette réaction cléricale de toutes les manières, car chez nous, le cléricalisme dispose d'une force épouvantable.

Ce qui nous fera faire des progrès, c'est la liberté ! (*Applaudissements.*)

Les peuples ont toujours subi la politique des rois. Ce temps est passé ! C'est la politique du peuple qui commence ! (*Applaudissements.*)

Nos deux pays ont exercé une grande influence l'un sur l'autre. La Belgique a eu à souffrir de l'Espagne. Mais n'oubliez pas, mes FF. . de Belgique, que, si nous vous avons envoyé le duc d'Albe, vous nous aviez envoyé Charles-Quint ! (*Marques d'approbation.*)

Nous aussi, nous avons subi le Grand Roi.

La situation n'est plus la même, heureusement.

Nous avons dans notre Cortès une représentation du peuple qui intervient dans l'administration et qui dit au Roi ce qu'il doit, ce qu'il peut dépenser.

Le temps de la politique des Rois est passé, je le répète. Dans la nouvelle orientation des peuples, la Maçonnerie pourra exercer une salutaire influence. C'est pour cela que je suis venu parmi vous, pour vous dire : Formons une grande fédération maçonnique; en répandant notre doctrine, nous aurons fait le bonheur de l'humanité ! (*Applaudissements prolongés.*)

D'autres délégués prennent encore la parole pour remercier la Maçonnerie belge de l'accueil qui leur est fait.

Tous les FF. . circulent les verres en main pour fraterniser entre eux. Une franche cordialité s'établit entre maç. . belges et étrangers qui continuent dans des entretiens familiers à nouer de solides liens de fraternité.